

BUT, FORMES ET EFFETS
DE LA
TRADITION DANS NOTRE ANCIEN DROIT
TRANSFORMATIONS QU'ELLE A SUBIES

PAR
Barthélemy TERRAT,
Agrégé près la Faculté de Droit de Douai.

I

Dans le droit gallo-romain subsiste le principe romain de la nécessité d'une tradition pour le transfert de la propriété. On n'y trouve pas de tradition symbolique, mais une tradition réelle dont le but n'est pas le crédit public ou la protection des tiers : c'est une question de formalisme.

II

Dans le droit germanique, la tradition est aussi nécessaire à la transmission de la propriété. Elle est solennelle et publique ; elle s'opère en présence des témoins par deux actes distincts, un dessaisissement et un ensaisissement. Enfin, elle est tantôt réelle, tantôt symbolique.

III

Dans la période féodale, la nécessité d'une tradition solennelle, s'opérant par deux actes distincts, le *devest* et le *vest*, découle des

principes mêmes du système féodal. Le seigneur figure alors à la tradition tout à la fois comme propriétaire et comme seigneur justicier.

IV

Les pays de nantissement conservent toutes ces formes solennelles de la période féodale. Mais déjà apparaît l'idée nouvelle que ces formes ont pour but le crédit public et la protection des tiers.

V

Dans les pays qui ne sont pas de nantissement, ces formalités solennelles tombent en désuétude, et, après des controverses, on arrive à se contenter pour tradition de la simple clause de des-saisine-saisine.

Chaque élève publiera les positions de sa thèse isolément et sous sa responsabilité personnelle.

(Règlement du 10 janvier 1860, art. 7).